

furent regretter pour la première fois, le temps de notre pénible voyage à travers le désert.

“ Mais, courage ! notre existence va changer, car nous voilà en vue de l'île de Zanzibar.

“ Un bon vent continue de confier notre voile triangulaire, et bientôt nous nous trouvons devant la grande ville. Deux coups de canon font trembler le boutre. On amène la voile et on jette l'ancre.

“ J'entends mes compagnons d'infortune admirer la ville murée, la ville blanche. A tout instant, ils passent de l'admiration à la crainte. Pour moi, j'avais devant les yeux comme un brouillard qui m'obscurcissait la vue.

“ je ne me sentais plus vivre que par la seule pensée qu'une fois à terre, on me donnera peut-être un peu d'eau. Oh ! quel cruel tourment que la soif !

“ Je ne me rappelle pas bien la manière dont nous avons été débarqués, ni combien de temps nous sommes restés à la douane.

“ La vue de cette immense foule de Noirs qui portent des charges, les cris qu'ils poussent pour marquer le pas m'avaient tellement étourdie, que je ne pouvais pas me rendre compte de mille objets qui passaient sous mes yeux.

“ Du reste, il faisait déjà un peu sombre.”

Bientôt, Suéma reprendra ses esprits, mais ce sera pour se trouver en face de la perspective la plus épouvantable qui se puisse imaginer.

XVII

SUÉMA ENTERRÉE VIVANTE.

“ Lorsque nous arrivâmes au dépôt des esclaves, qui est une grande maison en pierres, il faisait complètement nuit. Là, je vis le conducteur de la caravane, que j'avais regardé comme le personnage le plus puissant du monde, se tenir humblement devant un autre Arabe, qui paraissait lui faire des reproches, dans une langue que je ne comprenais pas.

“ Je pense qu'il le grondait à cause de moi, car plusieurs fois il me montrait du doigt.

“ Dans une langue qui ressemble à celle de mon pays, il